

gardait l'orient, le Rîchi des rois s'assit la face tournée du même côté, méditant sur les pieds de Hari pisciforme.

41. Alors l'Océan sortant de ses rives, s'avança couvrant la totalité de la terre, et s'accroissant des pluies abondantes que versaient d'immenses nuages.

42. Tout occupé du souvenir des ordres de Bhagavat, Satyavrata vit un vaisseau qui s'approchait; il y monta avec les chefs des Brâhmanes, après avoir rassemblé les herbes et les plantes.

43. Les solitaires pleins de joie lui dirent : Ô roi, médite sur Kêçava; c'est lui qui nous sauvera de ce désastre, et nous assurera le bonheur.

44. Pendant que le roi se livrait à cette méditation, Vichnou lui apparut au milieu du grand Océan sous la forme d'un poisson de couleur d'or, ayant une corne unique [sur la tête] et dix mille Yôdjanas de longueur.

45. Après avoir attaché son vaisseau à cette corne, en se servant du serpent comme de corde, selon ce que Hari lui avait dit autrefois, le roi satisfait célébra Madhusûdana.

46. Le roi dit : Ô toi, par la faveur de qui les intelligences égarees sous l'influence de la primitive Mâyâ, et souffrant des fatigues de la transmigration dont Mâyâ est la cause, sont conduites en ce monde, où elles peuvent t'obtenir, tu es notre précepteur suprême, celui qui nous donne la délivrance.

47. L'homme ignorant, enchaîné par ses propres œuvres, fait, pour arriver au bonheur, des efforts malheureux : que celui dont le culte suffit pour dissiper cette vaine opinion sur l'existence du bonheur, tranche la chaîne du cœur; car il est notre maître.

48. Que celui dont le culte, semblable au feu qui purifie l'or sans altérer sa couleur, dissipe les ténèbres qui offusquent la nature de l'homme; que le Seigneur immuable soit notre maître, lui qui est au-dessus du [premier] maître.

49. Ô toi dont la bonté pour l'homme est si grande, que les Dêvas et les autres maîtres mortels ne pourraient, réunis tous ensemble,